

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 102 À vous servir ma Dame sans disorde

[1538_Petittraicté_Sertenas] 102 À vous servir ma Dame sans disorde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé À vous servir ma dame sans disorde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 102

Foliotation H2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau.

A Vous seruir ma dame sans discorde
Je desire, puis quaez dune corde
Mon cueur, corde en amoureux acords
Recordiez vous dung cordial records
Car instrument ne vault rien sil naccorde.
Cordiale ayez misericorde
Dung accordant qui en paix & concorde
A accorde demployer ame & corps
A vous seruir,
Si accordez de vray ie vous recorde
Que accorde s'ays sans que iamais discorde
A doux accords mieulx que flustes & cors
Sans descorder ne mettre nulz discords
Entre nous deux, car mon cueur si accorde,
A vous seruir, &c.

Rondeau.

I Vsque a la mort ie tauoys reclamee
Mais vng nouueau ta si bien embasme
Que mon amour nest plus en souuenir
Et si nay faiet bien le vueil soustenir
Chose parquoy deust estre consume
Car en tous lieux tay tousiours estimee